



Revue trimestrielle - N°18
Octobre à Décembre 2014

HÔPITAUX UNIVERSITAIRES
HENRI MONDOR
ALBERT CHENEVIER - JOFFRE-DUPUYTREN
EMILE ROUX - GEORGES CLEMENCEAU



Sommaire

● ACTUALITÉS - P. 2-4

- Une avancée sur le cancer colorectal : l'analyse immunologique des selles outil de dépistage
- Ouverture du département d'aval des urgences
- Création d'une Unité d'Assistance Cardio-circulatoire et Respiratoire à l'Hôpital Mondor (APHP)
- Réouverture des soins suite neurologique à l'Hôpital Albert Chenevier
- L'oncogériatrie à l'hôpital Georges Clemenceau
- Un accord-cadre conclu entre les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor et le Centre Hospitalier Léon Binet de Provins
- Le Dispositif de Soins Partagés du Val de Marne « DSP 94 »

● DOSSIER - P. 5-6

- Le futur centre dentaire Mondor-Chenevier Avancement du projet/décembre 2014
- Plan de travaux : modernisation des ascenseurs à Henri Mondor

● VIE DES SERVICES - P. 7-11

- L'hôpital de jour de Dupuytren emménage dans de nouveaux locaux et développe une nouvelle activité
- Une consultation d'ostéopathie pour le personnel Un projet initié par la DRH du site
- La socio-esthéticienne à l'Hôpital Henri Mondor
- L'Unité Mobile de Diabétologie Service du médecine interne, unité fonctionnelle de diabétologie/endocrinologie Hôpital Henri Mondor
- Pavillon Cruveilhier, Émile-Roux Nos Hôteliers ont du Talent
- L'Institut de Formation en Soins Infirmiers au sein de l'hôpital

● RÉTROSPECTIVE - P. 12-17

● PORTRAITS - P. 17-18

Édito

Martine ORIO



Le trimestre écoulé a été marqué par un travail acharné du groupe hospitalier :

- ▶ pour obtenir une certification améliorée lors de la seconde visite des experts-visiteurs de la Haute Autorité de Santé,
- ▶ pour finaliser les nouveaux projets 2014 travaillés, discutés et étudiés depuis le début de l'année : Département d'aval des Urgences, réouverture d'un SSR neurologique à Chenevier, nouvelle cuisine à Clemenceau, SSR d'onco-gériatrie à Clemenceau,
- ▶ pour réaliser de nouvelles organisations : création d'une unité d'assistance cardio-circulatoire et respiratoire, ouverture d'un dispositif de soins partagés entre le pôle de psychiatrie et la médecine générale, mise en place d'une unité mobile de diabétologie
- ▶ pour concevoir de nouveaux projets : projet de centre de soins dentaires à Mondor, projet de modernisation des ascenseurs.

Il s'est clôturé par un moment important de mise en œuvre de la démocratie sociale : les élections professionnelles qui vont permettre de désigner dès janvier de nouveaux CHSCT et un nouveau CTCL. Les résultats des élections sont accessibles à tous sur l'intranet du groupe hospitalier.

Après tous ces efforts, l'équipe de direction souhaite à tous et à chacun de très belles fêtes de fin d'année.





Une avancée sur le cancer colorectal : l'analyse immunologique des selles outil de dépistage



L'équipe du Professeur Sobhani, chef de service de Gastro Entérologie de l'hôpital Henri-Mondor, AP-HP, et directeur de l'équipe universitaire UPEC- EC2M3, en collaboration avec le laboratoire Allemand l'European Molecular Biology dirigé par le Professeur Bork ont démontré que l'analyse de la composition des selles ainsi que la

fonction des bactéries de notre flore intestinale permettraient de dépister un cancer du côlon.

L'étude a été publiée dans la revue « Molecular Systems Biology » du 28 novembre.

Le cancer colorectal est responsable de plus de 17 500 décès par an et touche environ 42 000 nouvelles personnes 23 200 hommes et 18 900 femmes. Il s'agit du 3^e cancer le plus fréquent et de la 2^e cause de décès par cancer en France.

À ce jour, les causes et les mécanismes d'apparition des anomalies géniques à l'origine de ce cancer sont encore mal connus. Cependant, les premiers constats révèlent que les facteurs environnementaux (alimentation, dépense énergétique, médicaments) jouent un rôle dans la survenue de ce type de cancer. Seuls un dépistage précoce et une prévention appropriés permettent de réduire de 25 % le taux de mortalité.

Cette étude comparative, qui a débuté en 2009, a été réalisée dans un premier temps sur 156 patients français, puis sur 335 patients étrangers permettant ainsi de prendre en considération la dimension culturelle du mode de vie.

L'équipe du Professeur Sobhani et du Professeur Bork ont analysé les résultats des coloscopies faites à ces patients.

Ceux ayant une coloscopie normale sont déclarés « non malades donc témoins » et ceux présentant une tumeur à la coloscopie sont considérés comme « malades ». L'idée était de pouvoir différencier les porteurs de cancer du côlon, des non porteurs, alors qu'ils pourraient avoir les mêmes symptômes digestifs.

Les récentes études montrent que le microbiote intestinal, l'ensemble des bactéries du colon, constituent un deuxième centre de commande dans notre corps.

L'étude du microbiote (100 trillions de bactéries) nécessite l'utilisation de haute technologie biologique en particulier l'analyse génique et fonctionnelle de toutes les bactéries que nous possédons (soit 150 fois dans notre génome entier) ainsi que le traitement mathématique de ces données au regard des données cliniques, endoscopiques et histologiques.

L'équipe du Professeur Sobhani, AP-HP, a ainsi démontré que parmi plusieurs milliers d'espèces différentes de bactéries dans notre intestin, il y a 22 types de bactéries qui permettent de très bien différencier les « malades » des « non malades ».

La même équipe a montré par extrapolation fonctionnelle à partir des gènes bactériens, que ces fonctions exercent dans le colon des effets pro-cancéreux. Ces bactéries sont sans doute sélectionnées par notre mode de vie par exemple alimentaire ou notre surconsommation en médicaments ou adjuvants diététiques en tous genres.

Actuellement l'équipe est en mesure de simplifier considérablement le séquençage des bactéries afin de rendre cette approche peu coûteuse et accessible à un plus grand nombre de patients.

Cette découverte pourrait modifier la prise en charge du cancer colorectal et ouvrir de nouvelles perspectives dans l'étude d'autres maladies (auto immune, néoplasiques).

L'analyse immunologique du microbiote intestinal deviendra désormais essentielle pour mieux organiser les programmes de dépistage ou de prévention, et pour définir les choix thérapeutiques des maladies.

(Source CP APHP du 02/12/2014)

Ouverture du département d'aval des urgences

Le Département d'Aval des Urgences (Pôle MINGGUS) est ouvert depuis le 27 novembre. Localisé au 6^e étage – Unité C de l'Hôpital Henri Mondor, il est composé de 16 lits, 18 lits dans quelques mois.

Ce service a vocation d'améliorer la fluidité des Urgences et d'initier les prises en charge, pour une durée moyenne de séjour de 3 à 4 jours pour :

- Les patients primo-consultants, sur le Groupe Hospitalier, pour les intégrer dans les filières de spécialités médicales, en consultation ou en hospitalisation.
- Les patients de spécialités médicales devant être hospitalisés et pour lesquels le service référent ne disposerait pas de lits disponibles. En ce cas, le service référent s'engage à respecter un délai maximum

de 72 heures pour accueillir le patient et poursuivre son hospitalisation.

Il est à noter que les admissions dans ce service se feront uniquement après passage au Service d'Accueil des Urgences.

Le responsable médical est le Docteur Mehdi KHELLAF (DECT : 36106).

Le cadre paramédical supérieur est Madame Maud LE CAZ (DECT 36101).

Les médecins séniors sont :

- Le Docteur Constance GUILLAUD (poste 78132)
- Le Docteur Athanasios KOUTSOUKIS (poste 78132)
- Le Docteur Georgeta LASCU (arrivée en janvier 2015).

Le cadre paramédical est Monsieur Anthony TUYTTE (DECT 36665).



Création d'une Unité d'Assistance Cardio-circulatoire et Respiratoire à l'Hôpital Mondor (APHP)



Il est devenu indispensable, sur notre territoire de santé du Val-de-Marne et des départements voisins, de créer une Unité d'Assistance Cardio-Circulatoire et Respiratoire à l'Hôpital Mondor,

sous la responsabilité du Chef de Service de Chirurgie Cardiaque, Professeur Jean-Paul Couetil.

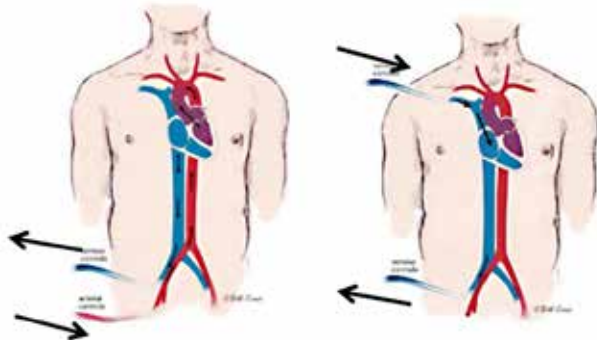
L'assistance cardiocirculatoire type ECMO (Extra-corporeal Membrane Oxygenation), aussi dénommée ECLS (Extra-corporeal Life Support), est une technique d'assistance mécanique temporaire de la circulation qui permet une suppléance cardio-respiratoire ou seulement respiratoire pour des durées de plusieurs jours à plusieurs semaines.

En effet, compte-tenu de l'augmentation des besoins d'assistance cardio-circulatoire (ECMO/ECLS) pour la prise en charge de certains patients présentant une défaillance cardio-circulatoire et/ou respiratoire et la demande croissante de prise en charge des malades aigus sur leur lieu d'hospitalisation

est devenu indispensable la création d'une telle unité qui permet de les stabiliser et de les transporter dans la structure la plus adaptée au projet thérapeutique envisagé.

Cette Unité a pour objectif d'assurer une prise en charge MULTIDISCIPLINAIRE, (chirurgiens cardio-vasculaires, réanimateurs, urgentistes, cardiologues et perfusionnistes) PERMANENTE, (24h/24h et 7j/7) des patients en choc cardiogénique, arrêt cardiaque et/ou en détresse respiratoire ne répondant pas aux thérapeutiques conventionnelles et de permettre le transfert de ces compétences dans la création d'une UNITE MOBILE : UMAC (Unité mobile d'assistance circulatoire) capable de se déplacer dans les différents services de réanimation etUSIC du département 94 et des départements voisins.

Un numéro unique et facile à retenir (01.49.81.49.00) est créé afin de centraliser les appels et d'optimiser la prise en charge des malades, surtout pour les malades en grande instabilité hémodynamique ou chaque minute conditionne le pronostic du patient.



Dans certains cas, la dégradation hémodynamique est telle que le transfert du patient vers un centre spécialisé devient impossible et seule la mise en place sur place d'une assistance cardio-circulatoire est envisageable.

Grâce aux progrès techniques et à la miniaturisation des assistances, l'unité mobile d'assistance cardio-circulatoire et respiratoire peut se déplacer par voiture, camion du SAMU, hélicoptère et même par avion. Une fois que l'assistance est implantée, le patient peut être rapatrié à l'hôpital H. Mondor avec la collaboration du SAMU local ou transféré vers la structure la plus adaptée au projet thérapeutique envisagé.

● Antonio Fiore

Référent de l'Unité Cardio-Circulatoire et Respiratoire
Service de Chirurgie Cardiaque, Hôpital Henri Mondor

Réouverture des soins suite neurologique à l'Hôpital Albert Chenevier

Après deux années de mise à disposition des locaux au profit d'un EHPAD, le 3^e étage du bâtiment Calmette d'Albert Chenevier a rouvert le 1^{er} décembre dernier.

36 patients supplémentaires peuvent être accueillis désormais. 21 nouveaux lits de soins de suite neurologique, sous la responsabilité du Dr Caplain, et 15 nouveaux lits de médecine gériatrie aigüe, sous la responsabilité du Pr Paillaud, ont été créés.

Ces ouvertures vont permettre de fluidifier les filières d'aval de neurologie d'Henri Mondor, aujourd'hui très encombrée, et de consolider notre filière gériatrique.



Au-delà de l'intérêt pour les patients, ce projet est un bel exemple de coopération interpôle, porté et mis en œuvre de façon remarquable par l'équipe d'encadrement.

● Pr Xavier Chevalier

chef du pôle Neurolocomoteur

● Pr Bertrand Godeau

chef du pôle MINGUSS

L'oncogériatrie à l'hôpital Georges Clemenceau

Suite au départ de Georges Clemenceau, de 17 lits de SSR neurologiques à orientation Parkinson vers Albert Chenevier, le site gériatrique essonnien a réorienté son activité de soins de suite vers l'oncogériatrie.

Cette nouvelle activité sera opérationnelle dans le courant du premier semestre 2015 en lieu et place de l'unité Parkinson au troisième étage du service Dechelotte. Le développement de cette

spécialité est en phase avec les besoins de la population vieillissante du sud est de l'Essonne dans le cadre d'une collaboration en cours de formalisation par un Groupement de coopération sanitaire (GCS) avec le Centre hospitalier sud francilien au sein de l'Unité de coordination en oncogériatrie (UCOG sud est) basée à Henri Mondor, sous la responsabilité du Professeur Elena Paillaud.

Valérie Deleuze-Dordron

Un accord-cadre conclu entre les Hopitaux Universitaires Henri Mondor et le Centre Hospitalier Léon Binet de Provins

Le 16 septembre 2014, un accord-cadre a été conclu entre les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris) et le Centre Hospitalier Léon Binet de Provins, en présence des directeurs et responsables médicaux et soignants des deux établissements. Cette coopération a pour but de favoriser l'accès des patients du territoire de santé aux 2 sites, soit directement, soit d'un site vers l'autre ; en particulier dans les soins de second recours lorsqu'une spécialité n'existe que sur l'un des deux sites.

Le parcours du patient sera ainsi amélioré et facilité grâce aux échanges privilégiés entre les professionnels.

Les thématiques retenues par les deux directions d'établissements sont les suivantes :

- prise en charge en radiothérapie et en oncologie médicale,
- prise en charge des patients nécessitant une chirurgie carcinologique



- prise en charge en cardiologie interventionnelle de types 1 & 3
- prise en charge en dermatologie
- prise en charge en médecine interne
- prise en charge en hématologie
- prise en charge en gastroentérologie
- prise en charge des patients victimes d'un accident vasculaire cérébral.

Diverses formes déclinèrent ce partenariat :

- Prise en charge de patients sur des activités de recours
- Consultations avancées
- Participation aux staffs ou aux RCP
- Emplois médicaux partagés...

D'ores et déjà, ce partenariat a permis d'organiser la filière en oncologie et radiothérapie avec deux praticiens du CHU Henri Mondor exerçant aussi à Provins en temps partagé.

Cette collaboration permettra de développer et consolider les spécialités médicales à Provins, pour optimiser la prise en charge des patients de ce bassin, dans un contexte d'une démographie médicale en forte attrition depuis plusieurs années.

Cet accord-cadre de coopération s'inscrit dans la logique de maillage territorial et de filière de soins que les HUHMM construisent depuis plusieurs années en qualité de CHU de référence d'un bassin de population de 2 500 000 habitants, couvrant le Val-de-Marne, le sud de la Seine et Marne et une partie de l'Essonne, caractérisé par une forte poussée démographique, notamment dans le Val-de-Marne et la Seine-et-Marne.

● **Sabrina LOPEZ**
Directrice Adjointe de la Stratégie Médicale
Hôpital Henri Mondor

Le Dispositif de Soins Partagés du Val de Marne « DSP 94 »

Une consultation spécialisée d'appui aux médecins généralistes pour des patients non encore suivis en psychiatrie

Ce dispositif s'inscrit dans les nouvelles exigences de **Plan Stratégique Régional de Santé** (PSRS) défini par l'ARS-IDF qui entend promouvoir le développement de **parcours de santé en psychiatrie, accordant une importance toute particulière à la prévention et la promotion de la santé mentale**. Ce projet vient tout naturellement s'adosser aux **missions de secteurs** du Pôle de psychiatrie et d'Addictologie des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor, mais aussi **renforcer l'activité hospitalo-universitaire du Pôle de Psychiatrie** qui concerne des patients dont la provenance s'étend bien au-delà de nos trois secteurs.

Le Dispositif de Soins Partagés (DSP-94) consiste en une **consultation de soins partagés** avec les **professionnels de la santé exerçant sur notre bassin d'activité**. Il passe par la mise en place d'un réseau regroupant des professionnels de santé issus du public et du privé (**médecins généralistes majoritairement**, mais aussi psychiatres libéraux, psychiatres des CMP, psychologues, médecins scolaires...). Les perspectives sont de renforcer les liens avec d'autres spécialistes, cardiologues, endocrinologues, neurologues, gynéco-

logues, pédiatres... et afin d'optimiser le parcours du soin des patients qui sont très souvent porteurs de comorbidités psychiatriques, mais aussi somatiques.

Le DSP94 propose un **accueil** et une **évaluation de tous** les patients faisant l'objet d'une **première demande** de soins psychiatrique qu'il s'agisse d'une démarche individuelle ou bien, majoritairement, d'un adressage par un professionnel de santé. Le DSP propose ensuite une **offre de soins** personnalisée, partagée (évaluation pluridisciplinaire, consultations « thérapeutiques », accompagnement vers la mise en place d'un suivi spécialisé...). Une coordination étroite avec l'ensemble des partenaires permettant une articulation entre le **médecin traitant, acteur majeur du DSP**, les médecins généralistes qui prennent en charge les étudiants de l'université de Créteil (RESUS), **mais aussi les médecins spécialistes, les équipes des CMP, les acteurs paramédicaux libéraux, les services d'hospitalisations**. Nous assurons également un **suivi du dispositif** par la mise en place **d'indicateurs de qualité** (Évaluation de la satisfaction des patients est cours, celles des médecins

généralistes sont à mettre en place).

Où nous trouver ? Les bureaux du DSP 94 se situent à l'hôpital Albert-Chenevier, au pavillon Rist.

Comment nous contacter ? Les médecins généralistes peuvent téléphoner au 01 49 81 34 71 pour une prise de rendez-vous initiale du lundi au vendredi.



Qui sommes-nous ? Le DSP94 est une équipe multidisciplinaire, placée sous la responsabilité du Docteur Fatiha MOUHEB, composée de deux psychiatres : Dr Fatiha MOUHEB et Dr Kouroch ABOVILLE, d'un psychologue : Fanny MALANDAIN de deux infirmières : Salmi RAFIKA, Florence COURANT et d'une secrétaire : Agnès SAID

Le futur centre dentaire Mondor-Chenevier

Avancement du projet/décembre 2014



En raison de la détérioration du bâtiment du centre dentaire d'Albert Chenevier et de l'altération des conditions d'accueil des patients, il était urgent de mettre en œuvre le projet de regroupement des services d'odontologie d'Henri Mondor et d'Albert Chenevier sur le site de Mondor

La capacité d'accueil sera de 39 fauteuils dont 32 fauteuils en box de soins ouverts, 5 fauteuils en box de soin fermés, et 2 box d'urgence ainsi que 3 salles d'intervention chirurgicale. La surface totale du projet est estimée à 1 709 m². Le service d'odontologie vient s'installer pour 623 m² dans des surfaces existantes à réhabiliter et pour 1 086 m² dans un bâtiment neuf, de 2 niveaux, à construire sur une toiture terrasse.

Un concours d'architecture a été organisé pour désigner le maître d'œuvre de l'opération selon la procédure dite « Loi MOP ».

Après visa du contrôleur financier de l'AP-HP, le marché de maîtrise d'œuvre a été notifié au cabinet d'architecture 3SD Architecte, Monsieur Olivier Séac'h et un bureau d'étude tout corps d'état Cap Ingélec.

Présentation du projet architectural

La surface nécessaire à l'installation du service d'odontologie est obtenue par extension de la surface du plateau côté sud (au-dessus de la cour anglaise), côté nord (au-dessus de l'entrée principale) et à l'ouest du bâtiment.

Le futur service d'odontologie est imaginé entièrement de plain-pied, avec construction d'un plancher pour mise au même niveau de l'ensemble de la zone.

Le service est organisé pour que les flux patients et les flux logistiques soient strictement différenciés : le palier desservi par les 2 appareils élévateurs « public » conduit à la zone d'accueil tandis que le monte - charge distribue le secteur logistique.

L'accueil polyvalent est positionné au cœur du service ; il assure naturellement le filtrage du public, mais dispose aussi d'une possibilité de contrôle de la zone logistique avec une liaison aisée vers les autres éléments du programme. Il dispose de 3 postes d'accueil côté attente amont et de 2 postes d'encaissement côté aval, face à la sortie de la zone de soins ; chaque poste de réception du public est dessiné pour être accessible aux PMR. 3 postes de travail sont aménagés en retrait de la zone des guichets d'accueil pour la réception des appels téléphoniques et la facturation. Un espace est réservé au logisticien côté circulation centrale du service.

Les salles d'attente amont et aval qui sont situées de part et d'autre de l'accueil sont installées dans un volume de hauteur généreuse largement vitré.

Les espaces de soins se développent à l'est du projet ; les secteurs box ouverts, box fermés, box d'urgence, imagerie et bloc opératoire sont distribués par une circulation commune linéaire contribuant à la lisibilité du plan et facilitant l'orientation des patients.

On peut signaler que les 2 box d'urgence peuvent éventuellement être ouverts sur le sas et peuvent donc être utilisés indépendamment de l'espace de soins commun.

Les 32 box ouverts sont regroupés par 8, chaque groupe de 8 box disposant d'un poste d'approvisionnement central surmonté d'une verrière apportant un éclairage naturel au centre du plateau (le dosage de l'apport de luminosité et la maîtrise des rayonnements directs étant réalisé à la fois par un ensemble de brise-soleil surplombant les verrières et par un ensemble de stores à commande électrique).

Ces percements de la terrasse régulièrement espacés rythment le plateau et la grande hauteur sous les verrières contribuent sensiblement à l'agrément du lieu.

Le traitement acoustique de la salle de soins est assuré par des éléments absorbants disposés entre les éléments de structure, à une hauteur de 2.70 m. du sol fini.



Les espaces logistiques sont distribués par une circulation spécifique centrale prenant son origine sur le palier logistique dimensionné pour accueillir la gare d'un éventuel système de chariots de manutention automatique. Les différents locaux sont disposés de manière à respecter la logique d'approvisionnement et de distribution des matières.

Le point de distribution des différents instruments et produits est ouvert sur le plateau de soin ; le retour des instruments sales est placé en retrait, accessible depuis un élargissement de la circulation de service.

Les espaces tertiaires sont aménagés en façade sud ; ils sont accessibles depuis une circulation dédiée en communication directe avec le cœur du service.

Les locaux d'enseignement sont regroupés à proximité du point de montée, en liaison directe avec les espaces tertiaires.

Le volume du service d'odontologie proprement dit, construit en charpente métallique, est prévu habillé de cassettes en acier ou aluminium laqué ; les châssis, au nu de la vêtue, forment une bande horizontale ceinturant le bâtiment, rythmée par les fenêtres verticales qui correspondent notamment aux sorties de secours, aux extrémités de circulations et aux bureaux.

La surface de façade surplombant l'entrée générale du CHU reçoit le nouvel auvent d'entrée suspendu et sa surface pleine peut

recevoir une signalétique de grande taille contribuant à l'orientation du public depuis les espaces de stationnement qui lui font face.

L'avant-projet Sommaire (A.P.S.) a été validé le 08/10/2014.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Décembre 2014

Remise de l'Avant-Projet Définitif/Dépôt du permis de construire

Janvier – Février 2015

Remise du Dossier de Consultation des Entreprises

Mars 2015

Publication du marché de travaux

Septembre 2015

Démarrage des travaux

Fin 2016

Fin des travaux

Début 2017

Déménagement du service d'odontologie

2017

Démolition du bâtiment Leibowitch à Albert Chenevier

Plan de travaux : modernisation des ascenseurs à Henri Mondor

Au sein d'un établissement monobloc tel que MONDOR l'ensemble des flux médicaux, logistiques, techniques et humains, sont verticaux et assurés par les 51 ascenseurs, dont 17 au sein du bâtiment principal.

Une vaste campagne de travaux sur les ascenseurs a été amorcée en 2014 et doit se poursuivre sur les exercices 2015-2019. Son objectif est la mise en conformité des appareils, mais surtout leur modernisation, pour augmenter le taux de disponibilité, réduire le taux de pannes et au final améliorer votre confort.

En 2014, pour votre sécurité, la totalité des 51 ascenseurs a été mise en conformité. Les 3 ascenseurs du bâtiment P (consultations, Réanimations chirurgicale et médicale, UMGR, IFSI...) ont été entièrement modernisés. Les 2 Monte-Prélèvements du centre de tri ont été modernisés et le système de gestion des appels des ascenseurs gris a été remplacé pour permettre leur reconfiguration, avec notamment 3 ascenseurs dédiés au brancardage interne et externe

L'année 2015 verra le remplacement complet des 4 ascenseurs bleus desservant les consultations, avec trois mois d'immobilisation par appareil. Les nouveaux appareils seront ainsi plus rapides, plus fiables et apporteront un confort d'utilisation pour les professionnels et les usagers. Dans le courant de cette même année, les 5 appareils restant dans le bâtiment PUME seront également entièrement modernisés. À partir de 2016, les ascenseurs jaunes seront eux aussi totalement remplacés.

Ces investissements importants permettront au trafic vertical de retrouver une fluidité nécessaire au bon fonctionnement de l'hôpital

● **Yorick PICHAULT-LACOSTE**
Ingénieur Maintenance et Travaux techniques
Henri Mondor



L'hôpital de jour de Dupuytren emménage dans de nouveaux locaux et développe une nouvelle activité

Depuis la mi-octobre, l'Hôpital de Jour de l'hôpital Dupuytren est installé dans ses nouveaux locaux, situés au rez-de-chaussée entre bâtiment Seine et Sénart, accolés à la rééducation et proches des consultations. Cette proximité facilite l'organisation des ateliers réadaptatifs et accroît la coopération entre la rééducation et l'Hôpital de Jour.



Accueil de l'Hôpital de Jour

Les locaux ont été entièrement rénovés, ils offrent aux patients un cadre agréable dans un environnement adapté.

L'hôpital de Jour fait partie du Pôle Gériatrique de l'Essonne, sous la chefferie de service du Dr Maïté Rabus. D'une capacité de 12 places (3 MCO et 9 SSR), il accueille les patients pour des bilans diagnostiques dans six secteurs d'expertise. L'équipe est pluridisciplinaire : médecins gériatres, médecin de médecine physique et de réadaptation, neuropsychologues, psychologue, ergothérapeutes, psychomotriciens, orthophonistes, diététiciens, infirmières, assistante sociale, infirmières et aides-soignantes... et le plateau technique diversifié.



Atelier d'ergothérapie Hôpital de Jour

Les bilans proposés couvrent un panel étendu des pathologies récurrentes des personnes âgées.

► **Le bilan nutritionnel** est préconisé dans le cadre d'une malnutrition, d'une

obésité ou d'un diabète. Il comprend une évaluation nutritionnelle, un bilan odontologique et une enquête diététique standardisée. Une prise en charge diététique est réalisée.

► **Le bilan de l'équilibre** propose aux patients présentant une instabilité posturale, qui ont déjà chuté ou sont à risque de chute, une investigation médicale qui vise à identifier les différentes causes et les facteurs favorisant les troubles de l'équilibre. Un programme de prévention des complications et des conséquences des chutes est élaboré.

► **Le bilan des plaies complexes** consiste en l'évaluation et au traitement des ulcères chroniques, des escarres et des plaies présentant plus généralement un retard de cicatrisation. Un bilan podologique, une évaluation de la douleur et du retentissement psychosocial complètent l'analyse. Le risque vasculaire est évalué. À l'issue de ce bilan, une autogreffe peut être proposée

► **Le bilan gériatrique** standardisé est une approche globale, multidimensionnelle et pluridisciplinaire du sujet âgé, dont le but est d'évaluer la polypathologie du patient et son retentissement fonctionnel, psychologique et psychosocial. À l'issue du bilan, un plan de soins médico-social adapté est établi.

► **Les bilans de médecine** physique permettent de proposer différentes stratégies thérapeutiques, dont la viscosupplémentation pour la pathologie arthrosique, la toxine

botulique pour la spasticité neurologique. L'établissement, unique en son genre dans l'Essonne, délivre l'attestation, pour l'Assurance Maladie, de l'habilitation à la conduite de fauteuils roulants électriques.

► **Le bilan des fonctions cognitives** permet de diagnostiquer le caractère pathologique de la plainte mnésique, de préciser l'étiologie du trouble et de pratiquer l'annonce du diagnostic. Une convention de partenariat a été établie avec l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et l'hôpital BROCA, centre Mémoire Recherche et Ressource d'Ile de France, pour une prise en charge complémentaire ou la prise en charge des patients jeunes.

Une prise en charge en HDJ SSR peut être proposée pour des séances de réadaptation fonctionnelle, effectuée par les neuropsychologues, les ergothérapeutes et les psychomotriciennes, et le personnel soignant.



Atelier de psychomotricité, Hôpital de Jour

● **Dr Maïté RABUS**

Chef de Service de Gériatrie B2 et HDJ
Hôpital Joffre-Dupuytren



Mise en place en 2015 du bilan fragilité avec Dr Évelyne GALBRUN, Médecin Coordinatrice de l'hôpital de jour

L'évaluation des personnes âgées de 65 ans ou plus repérées comme fragiles, mais non dépendantes (GIR 5 ou 6) consiste à rechercher la présence de facteurs somatiques, fonctionnels, physiologiques et sociaux, associés au risque de perte d'autonomie.

Les conclusions de cette évaluation peuvent permettre de construire avec l'accord de la personne et en lien avec l'entourage un plan personnalisé de santé PPS.

Le but étant d'anticiper pour prévenir cette perte d'autonomie

Une consultation d'ostéopathie pour le personnel

Un projet initié par la DRH du site



Depuis le 29 octobre, les personnels de l'hôpital Emile-Roux qui le souhaitent peuvent bénéficier sur leur site d'une prestation d'ostéopathie biomécanique. L'ostéopathie, système de soins basé sur des techniques manuelles de manipulation ou de mobilisation des systèmes musculo-squelettique et/ou viscéral permet de soulager certains troubles fonctionnels. Méthode thérapeutique à finalité préventive et curative, elle constitue une des réponses à la problématique posée par les troubles musculo-squelettiques (TMS) très répandus sur les sites hospitaliers gériatriques. Les TMS sont les maladies professionnelles les plus fréquentes, très invalidantes parfois. Soucieuse de ce problème de santé au travail et consciente de l'amélioration même légère que peut apporter une séance d'ostéopathie, la direction des ressources humaines du site Emile-Roux a initié ce projet de partenariat avec une école d'ostéopathie.

L'école a été sélectionnée de par sa renommée. Elle est reconnue dans ce domaine au travers des nombreux partenariats qu'elle a établis.

La démarche

Après plusieurs contacts et réunions avec la Médecine du travail et les organisations syndicales du site, un partenariat a été établi entre l'hôpital et l'école d'ostéopathie Osteobio. Il permet

la mise en place d'une consultation d'ostéopathie sur le site. La salle est localisée au pavillon de direction, en dehors des services d'hospitalisation et équipée du matériel nécessaire. La prestation est assurée tous les mercredis de 14 h à 18 h par une étudiante de 5^e année habilitée à recevoir et à pratiquer en consultation et sensibilisée aux questions d'ergonomie. Elle est également source de conseils. Elle peut expliquer les bonnes postures à adopter au travail comme dans la vie personnelle ou orienter l'agent vers des activités sportives à pratiquer.



La séance dure environ ½ h. L'étudiante est encadrée par un tuteur qui pourra le cas échéant assister à certaines consultations. Seuls les actes ne nécessitant pas d'indications médicales spécifiques sont réalisés par l'élève (cf. Décret 2007-435). C'est pourquoi il n'est pas nécessaire de se rendre préalablement à la médecine du travail ni d'avoir une prescription médicale.

Ce partenariat permet d'une part à l'étudiante d'approfondir sa pratique et d'autre part à l'agent d'accéder gratuitement, hors temps de travail, à une prestation de qualité.

Pour en bénéficier c'est simple, il suffit de s'inscrire sur le cahier dédié mis à disposition devant le secrétariat de la DRH, tous les jours entre 9 h et 17 h.

Un succès immédiat

Le personnel a répondu très favorablement à cette initiative, pour preuve un cahier de rendez-vous bien rempli ! Les retours sont très positifs tant pour l'accueil, l'écoute que pour la pratique elle-même. Certains agents ont découvert l'ostéopathie, d'autres connaissaient cette pratique et ses effets bénéfiques potentiels. Tous apprécient d'avoir ce service sur leur lieu de travail, et gratuitement qui plus est.

● **Astrid Beudet**
Directrice des Ressources Humaines du site

Quelques exemples de partenariats

L'école Ostéobio est présente au Centre Hospitalier Intercommunal de Villeneuve St Georges, auprès de l'association des sapeurs -pompiers de Paris, l'équipe cycliste de l'armée de terre, des magasins Carrefour, l'Opéra de Paris...

Elle a établi des partenariats de recherche avec notamment le CHU de Montpellier, le laboratoire de biophysique du CHU Amiens Nord, l'Université Technologique de Compiègne...

Deux décrets définissent les actes, les conditions d'exercice des ostéopathes mais aussi la formation délivrée par les Ecoles d'ostéopathie.

Décret n° 2007-435 du 25 mars 2007
Décret n° 2014-1043 du 12 septembre 2014

La socio-esthéticienne à l'Hôpital Henri Mondor



Depuis août 2008, cette profession encadrée par des diplômes tels que le CAP d'Esthétique, Cosmétique et le titre de Socio-Esthéticienne CODES (Cours d'Esthétique à Option Humanitaire et Sociale), inscrite au répertoire National des certifications Professionnelles, a considérablement évolué pour répondre au plus près aux attentes des patients, avec 1607 soins en 2009 et 2630 soins en 2013.

Cette activité est perçue par les patients comme un bienfait de l'existence, un plus dans le parcours de soin à travers des séances réconfortantes, bénéfiques, nécessaires pour leurs états physiques, mentaux, sociaux.

Actuellement sur le pôle CITI (Cancérologie, immunologie, Transplantation, Immunité) et sur la plateforme CALIPSSO (Cellule pour l'Accueil, l'Information, le parcours de soins de support en Oncologie), une semaine type à l'hôpital Henri Mondor se déroule de façon diversifiée.

Le matin, l'esthétique est consacrée à l'hôpital de jour d'oncologie situé au 8^e étage qui accueille les patients pour des traitements de chimiothérapie.

Il s'agit d'une salle commune où l'ambiance chaleureuse, conviviale avec le concours de l'équipe soignante permet d'atténuer angoisses et préoccupations personnelles. La manucure, les modelages des bras, mains, conseils adaptés sont les plus pratiqués pour l'amélioration de l'apparence physique.

Les autres soins : différents modelages du corps, ligne sourcils, maquillage, conseils sur les cosmétiques ou les prothèses capillaires sont répartis dans d'autres services.

À l'aide de produits dermo-cosmétiques (sans parfums, ni parabène, et antiallergiques), ces séances permettent de remédier à l'inconfort occasionné par la chimiothérapie et la radiothérapie tout en hydratant la peau et les phanères altérés par les effets secondaires des traitements.

Les patients affectés par les pertes capillaires sont conseillés par paliers afin de moins appréhender les inconvénients des traitements.

Coupes de cheveux, rasages, prothèses capillaires, foulards sont proposés avec l'aide de professionnels.

Par l'intermédiaire de l'outil Actipidos informatique qui renseigne sur la pathologie des patients, le lundi, mercredi, vendredi après-midi, les soins esthétiques se pratiquent dans les services d'hospitalisation du pôle CITI. Ce système permet de noter le soin réalisé en accord avec le personnel soignant.



Les demandes d'interventions de soins sont aussi sollicitées par l'équipe médicale, paramédicale, palliative, les psychologues, soit oralement, sur messages téléphoniques ou faxées.

Les mardis et jeudis après-midi, des rendez-vous sont pris sur la plateforme CALIPSSO pour des patients externes, internes autonomes dans le but d'améliorer la prise en charge des effets nocifs du cancer. Une autre salle est aménagée à cet effet avec une musique apaisante pour recevoir ces personnes comme des clients extérieurs.



Depuis plusieurs mois sur la plateforme CALIPSSO, un questionnaire de satisfaction a été réalisé auprès des patients qui a permis de recueillir leurs ressentis et de proposer par ce biais de nouvelles prestations.

De cette enquête, il en ressort l'importance de bénéficier de soins esthétiques dans un cadre individuel adapté, pour se sentir plus en confiance, relaxés, apaisés, écoutés, revalorisés par des soins qui en deviennent selon leurs dires indispensables pour leur bien-être.

Certains préfèrent des modelages qui ont des actions bénéfiques pour libérer tensions, stress et faciliter le sommeil.

Des rendez-vous et fréquences de soins plus rapprochées seraient très appréciés accompagnés de séances de réflexologie plantaire.

Suite à cette enquête, un atelier d'esthétique est proposé aux patients pour l'apprentissage de modelages, de maquillage adapté, et conseils divers.



Les conseils, méthodes donnés aux patients lors de cet atelier permettent d'améliorer l'aspect cutané et corporel par des conseils quotidiens du maquillage et du démaquillage, des produits adaptés selon la nature de la peau (visage, corps, vernis protecteur des ongles).

Le maquillage vise à optimiser la mise en valeur du visage, d'améliorer l'état cutané par des produits dermo cosmétiques, tout en respectant le désir de la personne.

Les gestes appris doivent être rapides, adaptés, efficaces, naturels afin que les patients acquièrent une autonomie dans ce domaine.

Une gamme de produits est mise à disposition pour s'exercer librement.

L'approche de ces techniques peut se pratiquer en binôme si les personnes le souhaitent.



Le premier atelier a eu lieu le 26 novembre 2014, de 10 h à 12 h 30 avec pour thème, la ligne des sourcils en présence de sept patientes. Cet atelier s'est déroulé en deux temps, une partie théorique et une partie pratique. Le tout dans une ambiance conviviale, ludique et chaleureuse.

Toutes les patientes ont été très motivées pour participer à une prochaine séance.

Les inscriptions s'organiseront lors des entretiens avec les IDE du service ou de la Socio-Esthéticienne

La Socio-Esthéticienne a toute sa place dans les services de soins, en lien avec les équipes pluridisciplinaires. Elle contribue grâce à ses approches diverses, d'entretenir, d'embellir, de valoriser, d'aider les patients à reprendre goût à la vie.

Carine VOISIN : Socio-Esthéticienne sur le pôle CITI et sur la plateforme CALIPSSO

Poste : 12598 ou 0149812598

Email : carine.voisin@hmn.aphp.fr

L'Unité Mobile de Diabétologie

Service du médecine interne, unité fonctionnelle de diabétologie/endocrinologie Hôpital Henri Mondor

Le diabète est une maladie dont l'incidence est en progression constante et qui constitue un enjeu majeur de santé publique pour les décennies à venir. Il est responsable de nombreuses complications notamment cardiaques, neurologiques, rénales, vasculaires, cutanées, oculaires, dermatologiques... qui peuvent aboutir à une hospitalisation. Le diabète peut également se décompenser à l'occasion d'une complication intercurrente comme par exemple une infection ou lors de la prescription d'un traitement par corticoïdes ou immunosuppresseurs, administrés notamment à l'occasion d'une greffe. La plupart des services de notre hôpital sont donc concernés par la prise en charge de cette maladie. Il est d'autre part bien démontré qu'en cas de complication aiguë, une prise en charge rapide et optimale du diabète était un facteur important dans l'amélioration du pronostic. **L'unité fonctionnelle de diabétologie/endocrinologie du service de médecine interne ne pouvant pas accueillir tous les patients diabétiques dont certains relèvent clairement des autres services quand une atteinte spécifique d'un organe survient, nous avons décidé de créer une Unité Mobile de Diabétologie (UMD) qui est opérationnelle depuis le début janvier 2014. Composée d'un médecin praticien hospitalier, le Dr Lorraine Clavier et d'une Infirmière Assia Majouhbi, l'UMD a pour mission principale d'intervenir auprès des patients diabétiques hospitalisés au sein de l'établissement pour un autre motif mais dont le diabète nécessite un avis spécialisé.** Tous les services peuvent faire appel à l'**UMD** du lundi au vendredi soit par FAX, soit directement par téléphone, médecin et infirmière de cette unité disposant d'un DECT. Une fois la demande enregistrée par le médecin, le binôme médecin/infirmière se déplace dans le service qui a fait appel à l'**UMD** pour une première évaluation avec mise en place ou réajustement du traitement. Dans un second temps, l'infirmière se déplace seule si le diabétologue le juge nécessaire en terme d'éducation thérapeutique : adaptation des doses d'insuline et/ou éducation et apprentissage des gestes par le patient : réalisation et auto-surveillance de la glycémie capillaire, auto-injection d'insuline, apprentissage des apports théoriques. De même, l'infirmière aide à l'organisation du suivi diabétologique du patient à sa sortie.



L'UMD a également pour mission d'accompagner les équipes médicales et para-médicales : formation, aide à l'ajustement des traitements.

Grâce à son intervention rapide dans les services, nous espérons que l'UMD contribuera à faciliter la prise en charge du diabète et donc à améliorer la qualité des soins. Nous espérons également qu'elle permettra de diminuer la durée d'hospitalisation à travers une prise en charge pluri-professionnelle et pluri-disciplinaire simultanée.

À un an de fonctionnement, le bilan est globalement très positif. Les patients « disent se sentir en sécurité » grâce à la complémentarité créée entre le service d'hospitalisation et l'équipe de l'UMD.

D'autre part, l'infirmière à ce jour est reconnue de l'ensemble de ses collègues qui n'hésitent pas à la contacter devant une difficulté. Cette unité a créé du lien et contribue à développer les relations entre les services.

Fax de l'Unité Mobile de Diabétologie : 12902

Docteur Lorraine Clavier : Dect 36259

Assia Mahjoubi : Dect 36574

● **D^r Lorraine CLAVIER**
Praticien Hospitalier

● **Corinne FOURCADE**
Cadre de Santé

● **Assia MAJOUHBI**
Infirmière

Unité Mobile de Diabétologie – Hôpital Henri Mondor

Pavillon Cruveilhier, Émile-Roux Nos Hôteliers ont du Talent

Du 2 au 6 juin 2014 s'est déroulée la semaine dédiée aux Arts de la Table sur le bâtiment Cruveilhier. Les hôteliers ont réalisé de belles présentations culinaires d'entrées et de desserts servis aux patients.



Pourquoi ce projet ?

Ce projet répond à un double objectif : donner envie de manger aux patients et valoriser la fonction hôtelière.

Il consiste à montrer aux hôteliers qu'ils peuvent, avec des moyens limités, améliorer

la présentation des plats proposés aux patients pour les rendre plus appétissants.

Les grandes étapes du projet point par point :

- Réunions et présentation du projet aux hôteliers
- Prises de contact avec les différentes personnes ressources (encadrement supérieur, diététiciennes, responsables de la cuisine, service de la communication, pôle d'approvisionnement hôtelier...)
- Achat de matériel : emportes pièces, coutellerie, sets, serviettes de table colorées, verrine et commandes de condiments et herbes aromatiques.
- Mise en place d'une formation « Arts de la Table » en partenariat avec le service de la restauration.
- Planification d'une période d'un mois permettant aux hôteliers de s'entraîner aux Arts de la Table.
- Mise en pratique des acquis du 2 au 6 juin 2014 avec réalisation de belles présentations culinaires originales.

- Exposition itinérante des réalisations au self du personnel puis dans les différents services de l'établissement.
- Mise en marche d'une dynamique de pérennisation des « Arts de la Table ». Tous les 2 mois, une journée est consacrée aux « Arts de la Table » sur le bâtiment Cruveilhier.

Un vrai travail d'équipe

Durant cette semaine, les hôteliers des trois étages du bâtiment Cruveilhier ont participé avec entrain à ce projet. Progressivement les aides-soignant(e)s, les infirmier(e)s, les secrétaires hospitalières se sont investis dans ce projet, ont prêté mains fortes et encouragés les hôteliers : Quel travail d'équipe ! Résultat : les patients sont contents et les assiettes sont vides !



● **Tony Cepisul, Dorothée Dumard** - cadres de santé - Bâtiment Cruveilhier Émile-Roux

L'Institut de Formation en Soins Infirmiers au sein de l'hôpital

L'IFSI Henri Mondor implanté sur le site de l'hôpital entretient des relations privilégiées avec celui-ci. De ce fait, les étudiants en soins infirmiers ont l'opportunité de participer aux différents événements organisés sur le groupe hospitalier, ce qu'ils font bien volontiers.

Les étudiants et les formateurs, présents sur le site (en stage ou en cours), participent quotidiennement à la vie de l'hôpital.

Les rencontres « hôpital »/« IFSI », formelles ou informelles sont toujours constructives et permettent de renforcer notre mission de professionnalisation auprès des étudiants. Lors d'un échange de travail, le service de communication et les formateurs se sont rendu compte que les actions de l'IFSI et de ses étudiants étaient méconnues, bien que régulières, par les différentes équipes du groupe hospitalier.

Les formateurs présentent fréquemment aux étudiants les initiatives organisées par le groupe hospitalier.

À titre d'exemples, voici quelques actions réalisées fin 2014 :

Marche active CALIPSSO



Le 27 septembre 2014, les étudiants et les formateurs étaient nombreux lors de la marche Calipso, organisée en faveur de la lutte contre le cancer.

L'adhésion à ce projet a été immédiate et en plus de l'objectif premier, cette manifestation a permis de rassembler étudiants et formateurs autour d'un projet extérieur à l'IFSI.

Le rendez-vous est déjà pris pour la prochaine édition.

Journée soins palliatifs

Le 16 octobre 2014, 11 étudiants de troisième année ont participé à la journée d'informations sur les soins palliatifs du groupe hospitalier.

En mai 2014, le comité organisateur avait sollicité les formateurs de 3^e année pour envisager d'impliquer les étudiants dans cette journée. Le projet a été présenté puis proposé au volontariat aux étudiants qui ont pour certains immédiatement adhéré. Ce groupe n'a pas hésité à s'investir sur son temps de vacances d'été pour réaliser un poster supervisé par les formateurs. Celui-ci était destiné à être présenté au public et aux soignants présents sur cette journée (voir

photo). Le thème retenu par les formateurs en accord avec le comité organisateur et en lien avec le cursus de formation était « les

représentations des soins palliatifs ».

Ce poster a rencontré beaucoup de succès. Présents dans le hall de l'hôpital, les étudiants ont répondu avec enthousiasme aux différentes



questions des usagers et des soignants.

Un médecin a sollicité l'autorisation du groupe pour diffuser ce poster lors de ses formations. Ce projet a fait l'objet d'une communication auprès de la promotion de 2^e année.

Ces différentes manifestations et initiatives enrichissent le lien entre l'hôpital et l'IFSI. Ils constituent les prémices de projets communs autour de thèmes liés à la santé.

Chacun peut y trouver un intérêt : les « étudiants en terme de professionnalisation et de positionnement devant les usagers et, pour l'institution, de futurs professionnels motivés et prêts à s'investir.

Claire FARRE ; Christine POAC ; Sandrine RIAHI

Cadres de santé formateur, IFSI H. MONDOR



Journée soins palliatifs du GH à Henri Mondor - jeudi 16 octobre 2014

Après une année de préparation avec les acteurs de soins palliatifs du groupe hospitalier et le service de la communication, la 1^{ère} journée soins palliatifs des hôpitaux universitaires Henri Mondor, sur le thème « La vie jusqu'au bout » s'est tenue le 16 octobre 2014.

- ▶ La loi Leonetti, les directives anticipées, la personne de confiance
- ▶ Les soins de support et l'alimentation
- ▶ Les différentes structures de soins palliatifs et leurs missions ainsi que l'hospitalisation à domicile



Les soignants impliqués dans la démarche palliative ont pu rencontrer et renseigner un large public composé aussi bien de professionnels de santé venant de l'APHP, de la ville, d'usagers, que de malades, familles, proches et bénévoles.

Stands d'informations et posters ont évoqué plusieurs axes ou thématiques :

- ▶ L'accompagnement des patients et familles

- ▶ Le parcours du patient en soins palliatifs après la réunion de concertation pluridisciplinaire.
- ▶ La prise en charge sociale
- ▶ La représentation des soins palliatifs par les étudiants de l'IFSI de Mondor
- ▶ Les aides apportées par La Ligue contre le cancer, le point info cancer, les associations de bénévoles.



Dans la salle Nelly Rotman, les soignants de l'unité de soins palliatifs de l'hôpital Albert Chenevier ont pu rencontrer et renseigner les visiteurs si émus par le film produit par le groupe « Regard des familles sur un service de soins palliatifs au CHU Henri Mondor Albert Chenevier ». Film désormais visible sur YouTube.

La table ronde « L'alimentation en soins palliatifs : savoir continuer, oser limiter » a rencontré un vif succès, comme l'ont témoigné la salle comble, les échanges et les questions entre le public et les membres de la table ronde.

Devant ce succès, le projet d'une seconde journée, sur un autre site du groupe hospitalier, est acté.

● **Catherine Quiertant**
Infirmière Équipe Mobile - Henri Mondor

● **Alain Piolot**
Médecin Équipe Mobile - Henri Mondor

Inauguration de la salle des familles de l'unité de soins palliatifs à l'hôpital Albert Chenevier - lundi 20 octobre 2014 « À Chenevier, les familles de malades ont leur petit cocon »



Elle attendait ce moment depuis plus de deux ans... Cathy Ledamoisel (salariée d'Ikea à Thiais et bénévole pour le Fonds Henri Mondor), était émue aux larmes en entrant dans la nouvelle « salle des familles » de l'hôpital Chenevier à Créteil. Grâce à sa ténacité, les proches de patients en fin de vie ont désormais « un lieu à eux, coloré et confortable » où s'asseoir, se délasser, se ressourcer. Ce petit bout de femme de 54 ans ne cache rien de ses galères. Ses quatre cancers, les 21 opérations qui vont avec. « C'est ce qui m'a donné ma combativité, sou-

rit-elle. En tant qu'ancienne malade, je ressens le besoin de donner aux autres. » Cathy Ledamoisel a entendu parler de cette pièce défraîchie, dans l'unité de soins palliatifs de 10 lits. Un salon de 50 m² où se relaient les familles jour et nuit auprès d'une mère, d'un oncle, d'un grand-père.

Cathy Ledamoisel a sollicité son patron, Thierry Mathieu, directeur du magasin de Thiais. L'enseigne IKEA a accepté de meubler intégralement la salle des familles rénovée : quatre canapés modernes, des fauteuils aux teintes acidulées, des tables basses, des lampes et des plantes. Deux coins enfants ont été aménagés et les murs jaunes sont maintenant recouverts de cadres et d'horloges.

Le personnel soignant a inauguré le tout nouvel équipement le lundi 20 octobre 2014. « C'est magnifique, selon Elena Paillaud, chef du département gériatrique. La salle n'avait pas bougé



depuis 2005, elle était devenue triste. Aujourd'hui, c'est une véritable bulle d'oxygène dans les parcours difficiles. Les patients arrivent ici à la suite d'un diagnostic très angoissant pour les proches. Ils ont besoin de retrouver énergie et réconfort. »

La participation d'Ikea représente 2073 euros. Thierry Mathieu s'est engagé à faire « encore plus » alors que des objets de décoration sont en cours de livraison. Quant à Cathy Ledamoisel, elle a également récolté 1200 euros au profit du Fonds Henri-Mondor.

(extrait article Le Parisien du 21/10/2014 - Lucié Métout)



Du 24 au 28 novembre **Journées Qualité Sécurité des Patients** dans les Hôpitaux universitaires Henri Mondor

HENRI MONDOR

La semaine sécurité patient – la chambre des erreurs à Henri Mondor



de soins du patient. De l'identitovigilance à la prise en charge médicamenteuse, du respect de la dignité à l'hémovigilance en passant par le dossier patient, la plupart des thématiques de gestion des risques ont été abordées lors de cette simulation de prise en charge des patients.

Durant trois jours (les 25, 26 et 27 novembre), les portes de la chambre des erreurs ont été ouvertes de 10 h à 16 h et pour les équipes de nuit de 7 h 30 à 8 h 30 durant deux matinées. Rapide – de l'ordre de 10 minutes – et ludique, la chambre des erreurs a attiré 299 professionnels de l'hôpital. Cette forte mobilisation, impulsée par les cadres des services et suivi par des soignants volontaires, a permis, au delà de la formation, de nombreux échanges entre professionnels. Même les erreurs involontairement présentes ont été détectées.



98,6 % d'entre eux.

Sur Albert Chenevier, des affiches comportant des photos avec des erreurs de prise en charge ont été mises à disposition des professionnels.

À l'occasion de la semaine sécurité des patients, qui s'est déroulée du 24 au 28 novembre dernier, la Direction des relations avec les Usagers, de la gestion des Risques et de la Qualité (DURQ), en association avec la Direction des Soins, la Commission Qualité et Sécurité des Soins (CQSS) et la Commission Médicale d'Établissement Locale (C MEL), ont mis en place une chambre des erreurs à disposition des professionnels de santé. Située salle Nelly Rotman, dans le hall de l'hôpital Henri Mondor, sa conception et son installation ont mobilisé l'ensemble des équipes de l'hôpital pour pouvoir créer de toute pièce une chambre double et un poste de soins. Pôle ingénierie, restauration, lingerie, admissions, direction de la communication, direction des systèmes d'information, service formation, pharmacie, cadres référents qualité-gestion des risques des pôles et cadres de santé ont ainsi été mobilisés pour cet événement.

La chambre des erreurs a pour objectif de former les professionnels de l'hôpital à la détection d'erreurs lors du parcours



Résultats de l'enquête de satisfaction récoltés à la sortie de la chambre des erreurs avec un taux de retour de 78 % (232 questionnaires rendus).

Au terme de ces 3 jours de simulation, la chambre des erreurs a reçu une totale adhésion de ces participants avec un taux de satisfaction de 97 % et le souhait que cette formation soit renouvelée pour

Merci à tous pour votre implication.

Un tirage au sort sur l'ensemble des participants à la chambre des erreurs a eu lieu. Les gagnants sont : M^{me} Rayon Sylvie – 14^e Néphrologie ; M^{me} Darma Thi My Hanh – 10^e Hématologie ; M. Salomon Etienne – 9^e Endocrinologie ; M^{me} Griffard Isabelle – UMG ; M^{me} Henriol Corinne – UMGGR ; M^{me} Saidani Laziz – Réanimation Médicale.

L'armoire des erreurs :

Durant une demi-journée, l'équipe de la pharmacie d'Albert Chenevier a tenu un stand dans le hall de l'hôpital Henri Mondor. Une armoire à pharmacie, semblable à celle que nous avons à notre domicile, était accessible à tous (professionnels et usagers). Celle-ci comportait 12 erreurs à détecter telles des médicaments non identifiables, des erreurs de boîtes, la présence de produits toxiques, des médicaments périmés... Une plaquette sur les recommandations de bonne tenue de l'armoire à médicaments de notre domicile était également à disposition.

DUPUYTREN - GEORGES CLEMENCEAU

La semaine sécurité patient



Visite des stands et réponses au quizz des erreurs à Dupuytren



Visite des stands et du chariot des erreurs à Clemenceau

Durant cette semaine, les sites de Joffre-Dupuytren et de Georges Clemenceau se sont mobilisés pour participer à cette manifestation. Les équipes ont proposé des informations sous forme de posters exposés dans les halls d'accueil des sites. Une journée de cette semaine a été consacrée à la mise en place de stands d'informations.

A Dupuytren, des posters d'information, réalisés par le Service social, la Pharmacie, l'EOH, l'UTNc et la Direction des Usagers/Risques/Qualité, ont été exposés dans

l'espace F. Daré. Lors de la journée du 25 novembre, quatre-vingt personnes sont venues participer aux différentes animations : recherche d'erreurs liées à la prise en charge des patients sur les posters réalisés par le service Qualité, jeu élaboré par la PUI sur le traitement personnel des patients, projection de films... Ces animations ont donné lieu à de nombreux échanges interprofessionnels.

A Georges Clemenceau, le « chariot des erreurs médicamenteuses » a circulé

durant toute la semaine dans les services, 40 personnes (IDE, préparateurs en pharmacie et médecins) ont pu tester leurs connaissances à partir des 12 situations proposées par l'équipe qualité/risques. Cette pédagogie par l'erreur, ludique, a été plébiscitée par les professionnels, l'opération sera reconduite au fil de l'année. La journée du 27/11 les stands installés rue Agora ont proposé des échanges autour du circuit du médicament et de la sortie du patient.

ÉMILE-ROUX

« Ensemble, engageons-nous pour des soins continus entre la ville et l'hôpital »

Mardi 25 novembre 2014, plus de 140 personnes (professionnels, usagers, étudiants, formateurs de l'IFSI) ont suivi le parcours pédagogique des stands : médicaments : « ayons les bons réflexes, accompagnons les traitements », parcours patient « partageons les informations », stands HDJ, CLIC, Service Social, mais aussi les stands Vigilances sanitaires, sécuritaires, Hygiène, linge, douleur, risque de chute ; la maison des usagers étant ouverte à tous. 92 % des visiteurs répondent être satisfaits, voire très satisfaits par le parcours

Le choix du stand préféré a été difficile, parmi tous les stands pédagogiques. Cette année les stands ludiques : Identitovigilance, Douleur et Chute, ont été particulièrement appréciés.

Près de 50 personnes ont visité la chambre des erreurs « LA nouveauté 2014 » très appréciée par ses visiteurs. Les



organisateurs sauront aussi apprendre de leurs erreurs et la perfectionner pour les années à venir !

Un grand bravo aux fidèles volontaires qui ont préparé, animé les stands tout au long de la journée et proposé des messages attractifs.

Merci aux « gilets bleus » qui ont accueilli les visiteurs, accompagné les patients, ainsi qu'à nos stands partenaires qui nous ont permis de récompenser les gagnants.

Grâce à tous, une fois de plus, l'organisation de cette journée a été sans faille, parfaitement réussie : de l'organisation jusqu'à la visite sur le parcours des stands.

Merci et rendez-vous en 2015 !

Direction Usagers Risques Qualité/Direction des Soins

ALBERT CHENEVIER/HENRI MONDOR

OCTOBRE ROSE A HENRI MONDOR - Journée de mobilisation sur le cancer du sein



Le jeudi 9 octobre 2014 de 10 h à 16 h, une journée porte ouverte était organisée pour sensibiliser le grand public et le personnel en partenariat avec la Ligue contre le Cancer.



L'hôpital Henri Mondor a choisi pour thème principal « l'ouverture du centre sein Henri Mondor et la prise en charge pluridisciplinaire des maladies du sein ». Lors de cette journée,

des stands d'information ont été animés dans le hall par les équipes médicales et paramédicales ainsi que des associations et partenaires. Une table ronde avec le public les professionnels médicaux s'est tenu à l'espace culturel. Les thèmes abordés étaient axés sur l'apport d'un centre dédié à la prise en charge du cancer du sein et sur « l'après cancer sein » accompagné de témoignages de patientes.



Le cancer du sein touche chaque année en France plus de 5000 femmes. Il reste la première cause de mortalité par cancer chez la femme avec plus de 12 000 décès.

Cette année, l'hôpital Henri Mondor avec la participation des équipes médicales de la radiothérapie s'est inscrit dans cette mobilisation nationale.

Journée des services diététique à Albert Chenevier - mardi 14 octobre 2014



Depuis 2012, le cadre supérieur de santé, diététicien nutritionniste, coordonne les actions de soin des diététiciens des 5 sites. Ceux-ci ont en commun une même

culture professionnelle notamment en ce qui concerne la démarche de soin diététique. Les particularités et expertises développées sur chacun des sites sont à considérer comme une richesse complémentaire. Aussi partant du principe que l'on travaille mieux ensemble lorsque l'on se connaît mieux. L'encadrement du service de diététique s'est fortement engagé afin que les professionnels puissent se rencontrer et échanger autour de leurs pratiques. La première journée des services diététiques s'est tenue en 2013, elle a permis une première « prise de contact » entre les professionnels, et de fédérer les équipes

autour d'un projet commun : la création d'un service diététique de GH.

La 2^e journée des hôpitaux universitaires Henri Mondor vient de se tenir le mardi 14 octobre 2014 à l'hôpital Albert Chenevier. Les diététiciens des 5 sites ont encore répondu présents.

L'organisation de cette journée s'est appuyée sur un comité d'organisation animé par l'équipe d'encadrement et un représentant diététicien de chaque site. Sylvie DEBRAY, Coordonateur Général des Soins a ouvert la journée pour la deuxième année consécutive, par un discours fort apprécié.

Suite à une demande exprimée lors de la 1^{ère} journée, un trombinoscope a permis aux diététiciens de se reconnaître.

Les interventions, de grande qualité, ont suscité des échanges riches et fructueux sur les pratiques professionnelles autour de l'Évaluation des Pratiques professionnelles de la démarche de soin diététique (EPP), réalisée sur l'ensemble

des services diététiques du GH, de la mise en œuvre de la Terminologie Internationale Diététique et Nutrition, de la création d'un livret du stagiaire commun.

Cette journée d'échanges professionnels a conforté la dynamique et l'esprit d'équipe de groupe hospitalier à partir des missions communes à notre profession, elle permet une évolution et une harmonisation de nos pratiques.

Après avoir donné l'impulsion pour la tenue de ces rencontres, l'équipe d'encadrement a vu naître une communication spontanée entre les différents sites, indispensable à l'amélioration des prises en soin nutritionnel et diététique au sein de notre GH et au service des patients.

Les cadres ont pu ainsi mesurer l'impact du travail réalisé pour consolider la cohérence du service diététique du groupe hospitalier.

● **Christine CROLARD**
Cadre Supérieur Diététique



Pour la 3^e année consécutive, mercredi 29 octobre 2014, l'Unité Neuro-Vasculaire de l'hôpital Henri Mondor, sous la responsabilité du Professeur Hassan Hosseini, a organisé une table ronde, à l'espace culturel Nelly Rotman, sur le thème de la prévention

Journée Mondiale des Accidents Vasculaires Cérébraux mercredi 29 octobre 2014 à Henri Mondor

primaire et secondaire de l'Accident Vasculaire Cérébral, avec des témoignages de patients.

Participaient à la table ronde les services de Neurologie, Médecine Physique et Réadaptation, Diététique, le SAMU et les pompiers. Cette rencontre riche en échanges a permis de sensibiliser le public afin que la nécessaire prise en charge urgente soit accessible à tous les usagers comme elle l'a été par le passé pour les accidents cardiaques.

CHAQUE MINUTE COMPTE...
Vous ressentez brutalement

- une faiblesse d'un côté du corps,
- une paralysie du visage, du bras et/ou de la jambe,
- une difficulté à parler...

C'est peut-être un AVC
APPELEZ VITE LE 15

1^{er} décembre

Journée mondiale de lutte contre le sida : l'hôpital Henri Mondor se mobilise



À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, l'hôpital Henri-Mondor a mis en place des actions de sensibilisation et de mobilisation.

C'est avec un immense plaisir que nous avons pu accueillir avec le soutien de la Direction de l'Hôpital Henri Mondor autant d'associations et de professionnels de santé pour la journée mondiale de lutte contre le sida, lundi 1^{er} décembre.

Étaient présentes les équipes du service d'immunologie-clinique avec le Pr Jean-Daniel Lelièvre pour une conférence sur la prévention et Jérôme André directeur d'HF Prévention pour un sujet sur dépistage. Les présidents du COREVIH Ile de France Sud, Actif-Santé, HF Prévention et Rainbôhôpital s'étaient déplacés pour l'événement ainsi que les directeurs des associations d'Actif-santé et HF Prévention. Une vingtaine d'associatifs ont

tenu des stands qui ont été largement sollicités par le public. Le retour des associations a été plus que positif.

Un très gros succès pour la journée de dépistage rapide d'HF Prévention où 84 tests ont été réalisés avec un test positif au VIH. L'animation autour de TUP (Trouver Un Préservatif) a également eu un accueil enthousiaste du personnel et des étudiants présents dans le hall.

Enfin la conférence a elle aussi été de grande qualité avec deux thèmes chers au COREVIH Ile de France Sud, la prévention et le dépistage.

Nous tenons à remercier tous les intervenants ainsi que madame Martine ORIO directrice du groupe hospitalier Henri Mondor et madame Joëlle TEXIER directrice de la communication pour avoir soutenu cette manifestation.

Philippe SAGOT

Coordonnateur du COREVIH Ile de France Sude

ÉMILE-ROUX

Journée contre la Douleur des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor



La journée contre la douleur du 27 novembre 2014 organisée par le CLUD-SP GH présidé par le Dr Antoine Droulers avait pour thème le **Parcours du patient douloureux**. Les différents intervenants ont montré la nécessité d'une intervention pluridisciplinaire autour du patient. Elle a réuni plus d'une centaine de personnes à Emile-Roux venant de tous les sites du groupe hospitalier, d'autres hôpitaux de l'AP-HP et plus largement de la région Ile-de-France, qui a souligné la qualité des échanges. Rendez-vous en 2015 !

GEORGES CLEMENCEAU

Visite de Martin HIRSCH, Directeur Général de l'APHP à l'hôpital Georges Clemenceau



Monsieur Martin Hirsch s'est rendu à l'hôpital Georges Clemenceau le 5 décembre dernier. Accompagné de M^{me} Martine Orio, Directrice du GH, de M. Philippe Vasseur, Directeur de Georges Clemenceau, de M. Pascal Sandmann, Coordonnateur Général des Soins Adjoint, et du Dr Jean-Guy Perillat, Responsable du Pôle Gériatrique de l'Essonne, il a visité la cuisine de l'hôpital et a rencontré les équipes de restauration.

Il s'est ensuite rendu dans le service du Dr Isabelle Perillat, service qui doit accueillir des lits d'oncogériatrie, et dans l'unité



d'hospitalisation renforcée du Dr Nathalie Baptiste. Il a également visité les futurs locaux des consultations, dans la perspective de leur regroupement en cours d'année 2015 au rez-de-chaussée du bâtiment Grumbach. Monsieur Hirsch a échangé avec les soignants des différentes unités. Il s'est également arrêté au service d'animation socio-culturelle pour observer l'atelier en cours avec les patients d'USLD.

Animations culturelles sur les sites de gériatrie

ALBERT CHENEVIER

OCTOBRE

« Semaine du festival de théâtre »

Du 27 au 31 octobre 2014

L'hôpital Albert Chenevier a fêté sa **semaine du festival de théâtre**, des improvisations théâtrales, burlesques et inédites avec des personnages qui ont apporté de l'émotion et de la joie aux spectateurs présents.

Le public a découvert de multiples spectacles, des danseurs chorégraphes dans le respect de ce qui nous entoure, « l'éthique » reste la priorité dans la vie.

Ils ont fait rire et voyager dans leur monde imaginaire sans limite pour les patients, les enfants et les personnes venues de l'extérieur. Merci aux équipes qui se sont mobilisées pour ce beau moment intergénérationnel.



capacité, une dextérité et une aisance d'orateur

Semaine Bleue : un événement annuel pour les personnes âgées. Ce 60^e anniversaire propose 360 jours pour réfléchir et une semaine pour agir. Avec ces directives, une exposition et des événements ciblés (« **rétrospective de vie** » et « **la semaine du goût** ») ont eu lieu.

NOVEMBRE

Le 7 novembre, 2 patientes de SLD, M^{me} Croissant et M^{me} Koch ont reçu leurs **biographies écrites par Clarisse Requena**, chargée de mission en présence de Mme Orio, directrice des HUHM, de M. Le Roux directeur du site et des chefs de service D^r Haulon et D^r Henry. Un moment chaleureux et émouvant !

Exposition à la Crèche de l'hôpital Dupuytren
L'évolution de la prise en charge des tous petits dans les crèches des hôpitaux est le thème développé dans cette exposition. Elle



a été élaborée par Stéphanie Trindade De Sousa, auxiliaire de puériculture à la Crèche de Dupuytren, avec la collaboration de ses collègues et des archives de l'APHP, et présentée au mois d'octobre dans les locaux même de la Crèche. Ce travail d'équipe a enchanté les parents. L'exposition sera visible dans le hall d'accueil de l'hôpital courant 2015.

Expositions

En octobre, M^{me} Janick Vacherias, hospitalisée à Dupuytren, a exposé ses huiles et ses pastels dans l'Espace F. Daré. Cette patiente âgée de 93 ans, nous a enchantés par son dynamisme et sa joie de vivre. Elle a pu concilier

hospitalisation et ouverture sur le monde, avec un sourire rayonnant et une bonne humeur jamais démentie... Merci à elle pour le don qu'elle a su faire à la communauté hospitalière.



GEORGES CLEMENCEAU

OCTOBRE

Marché Vet'boutique : 14-15 et 16 oct. 2014

Ce marché de l'automne 2014 de Vet'boutique, très attendu, a toujours autant de succès auprès



des patients, qui viennent y choisir des vêtements et accessoires, mais également auprès des visiteurs et du personnel.

NOVEMBRE

Spectacle « Sable d'Avril »

le 19 novembre 2014

Lorène Bihorel est une jeune artiste qui excelle dans une discipline d'un genre nouveau. Elle présente un spectacle étonnant de dessin sur sable, qui émerveille les enfants et fascine les adultes. Sur sa table lumineuse, rediffusée sur grand écran, les dessins naissent en quelques secondes et se transforment sous les yeux des spectateurs, au fur et à mesure de l'histoire.

De nombreux patients, des familles, les enfants du centre de loisirs, des personnels ainsi que l'équipe de bénévoles furent émerveillés ce mercredi 19 novembre 2014 en salle Jean Rigaux. Bravo et merci à Lorène 1^{er} prix du public au festival d'Avignon de nous avoir permis de partager ce moment.



ÉMILE ROUX

SEPTEMBRE

En SLD, conférence sur la nature : animation thématique annonçant une **découverte culturelle de la faune et la flore de contrée lointaine**. À travers l'image et la présentation de l'intervenante, l'échange avec les patients fut renforcé. Un après-midi enrichissant où les discussions se sont prolongées le temps de la collation partagée.

OCTOBRE

En SLD

Rétrospective de vie : un projet innovant réalisé avec la participation de M^r Pascal Leclerc. Chaque patient a su raconter un moment de sa vie, souvent sa profession et parfois une passion. Grâce à ses récits, chacun a constitué une maquette : chambre d'enfants, loge de concierge, atelier de maître couture, bureau de poste et une salle de projection de cinéma. Chaque témoignage fut enregistré sur CD. Lors d'un après-midi, ces patients

PORTRAITS

Du mouvement en consultation interne et radiologie



D^r Tâam CLOUTIER



D^r Mohamed BOUANANE

5 novembre dernier. Il assure actuellement les consultations un mercredi sur deux sur le site de Clemenceau et sera un mercredi sur deux à Dupuytren à partir du 14 janvier 2015.

Nous souhaitons une excellente retraite au D^r Adrien DIBIANE, Radiologue, qui a quitté l'établissement début décembre. Il est remplacé par deux confrères dont les compétences sont mutualisées avec Joffre Dupuytren :

Le D^r Mélanie CHIARADIA intervient le lundi matin à Georges Clemenceau et l'après-midi à Dupuytren.

D^r Mohamed BOUANANE intervient le mercredi matin à Georges Clemenceau et l'après-midi à Dupuytren

Ils interprètent les clichés radiographiques du jour et réalisent les échographies ainsi que les dopplers veineux sur rendez-vous.

Cadre référent pour G. Clemenceau :

Marie-Anne RIGAL Cadre de Rééducation et Plateau Technique

Cadre référent pour Joffre-Dupuytren :

Corinne LE GOURIEREC, Cadre des Consultations et Hôpital de Jour

Nous saluons l'arrivée du D^r Tâam CLOUTIER, praticien ORL, dans le service des consultations internes depuis le



Benoît FUNALOT, Chef de service du Département de Génétique



Le Professeur Benoît Funalot a rejoint les Hôpitaux Universitaires Henri-Mondor en septembre 2014, pour y prendre la direction du département de génétique. Il a également été nommé responsable de l'enseignement de la génétique médicale à la faculté de médecine de l'Université Paris-Est-Créteil. D'origine savoyarde, Benoît Funalot a fait ses études de médecine à Lyon avant d'être nommé interne des hôpitaux de Paris-Ile de France. Au cours de son internat et de son clinat, il a reçu une double formation en neurologie et en génétique. Il a développé une activité de génétique de l'adulte partagée entre l'hôpital Sainte-Anne et l'hôpital Necker-Enfants Malades, avec une expertise particulière pour les maladies mitochondriales (maladies de l'énergétique cellulaire). En parallèle de cette activité clinique, Benoît Funalot a effectué des travaux de recherche portant sur la génétique et certains biomarqueurs de maladies cardiovasculaires et de la maladie d'Alzheimer, qui lui ont permis d'obtenir une

thèse de sciences de l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI) en génétique humaine. En 2006, il a quitté la région parisienne pour prendre un poste au CHU de Limoges, afin d'y développer une activité de génétique médicale mixte, clinique et moléculaire. Il a mis en place une activité de consultations en génétique, et en parallèle a développé de nouvelles analyses génétiques. Entre 2012 et 2014, il a coordonné la mise en œuvre du séquençage haut-débit (dit séquençage « de nouvelle génération » ou NGS) pour le diagnostic des maladies génétiques au CHU de Limoges. Il y a également créé et dirigé une équipe de recherche dédiée aux maladies des nerfs périphériques, en lien avec le centre de référence « neuropathies périphériques rares ».

Son arrivée dans le Groupe Hospitalier Albert-Chenevier-Henri-Mondor est pour Benoît Funalot l'occasion de mettre en œuvre un nouveau projet pour le département de génétique, en rapport étroit avec le projet médical de l'établissement. Les orientations du département de génétique seront recentrées sur l'expertise reconnue des équipes du groupe hospitalier (centres

de référence maladies rares, centres experts, DHU labellisés) et les besoins du bassin de population que prend en charge l'établissement. Il s'agit notamment des pathologies du globule rouge (thématique d'excellence du groupe hospitalier depuis sa création), des maladies neuromusculaires, des pathologies pulmonaires et cardiaques. Une activité de consultation en oncogénétique (dédiée aux formes familiales de cancers) va également se mettre en place au début de l'année 2015, sur le site Albert-Chenevier. Le projet médical du département de génétique vise à développer l'activité clinique de génétique médicale (consultations de génétique pour les patients et leurs apparentés à risque) tout en conservant une activité de diagnostic moléculaire (tests génétiques) à la pointe de la technique. Dans ce cadre, la plateforme de séquençage haut-débit en cours d'installation au sein du Pôle de Biologie-Pathologie constituera un instrument essentiel pour développer des activités de diagnostic expertes sur les thématiques d'excellence du groupe hospitalier.

Philippe VASSEUR, Directeur de l'hôpital Georges Clemenceau



Juriste de formation, je suis directeur d'hôpital de la promotion ENSP 1998-2000. J'ai exercé mes fonctions auprès du directeur des Hôpitaux Civils de Colmar, hôpital dans lequel j'avais

effectué mon stage d'élève directeur, de 2000 à 2002. J'ai ensuite exercé les fonctions de directeur des finances et de l'informatique à l'hôpital gériatrique et médico-social de Plaisir (78) de 2002 à 2006. Puis, j'ai été recruté comme directeur du département de la commande publique de la direction des affaires juridiques et des droits du

patient de l'AP-HP à la création de ce département, en septembre 2006. J'ai rejoint le GH MONDOR le 1^{er} décembre 2014 en tant que directeur de l'hôpital Georges Clemenceau, avec en outre une mission transversale concernant les questions juridiques du groupe hospitalier.

Valérie DELEUZE DORDRON, Directrice de la Qualité, Usagers et Risques



J'ai débuté ma carrière dans la fonction publique hospitalière à l'AP-HP en 1995 comme adjoint des cadres hospitaliers. À la sortie de l'ENSP (promotion 2002-2004), j'ai pris la direction d'un

hôpital local dans l'Ain durant 8 ans. Cette expérience a été riche d'enseignements et structurante. Toutefois j'ai voulu rejoindre une équipe de direction et je suis revenu à l'AP-HP en 2012. J'ai intégré le groupement hospitalier Henri Mondor en prenant la direction du site Georges Clemenceau. Après y avoir mené divers projets en collaboration avec le chef de

pôle, Dr Jean-Guy Périlliat comme le Groupement de Coopération Sanitaire avec le Centre Hospitalier Sud Francilien ou l'élaboration d'un projet d'unité d'oncogériatrie en remplacement de l'unité Parkinson transférée sur Albert Chenevier, j'ai saisi l'opportunité de prendre la direction de la DURQ. Le challenge est impressionnant et motivant.